

COMMUNIQUE

Elections professionnelles : le SNETAA sous la barre des 30 % !

Le « premier » syndicat dans le secteur de l'enseignement professionnel reste le « premier » mais en dessous de 30 % des suffrages exprimés ! Voilà un camouflet, non seulement pour le dit syndicat, mais aussi pour DARCOS qui a pris le SNETAA comme marmiton pour faire sa ratatouille bac pro 3 ans !

Depuis PABOT, qui méprisait ouvertement les profs et plus encore les PLP, la direction nationale du SNETAA se complaît à traiter de « cons » les PLP. Elle ne se contente d'ailleurs pas de le dire : elle agit contre leurs intérêts, elle vide l'enseignement pro de son contenu, elle en trahit les personnels et les élèves, en pensant que ces « cons » de PLP n'y verront que du feu.

Voilà le résultat ! Les « cons » ne le sont pas autant que LAGE et ses acolytes du national et des académies se plaisent à le répéter : après l'érosion de la syndicalisation, voici celle des électeurs ! C'est sans doute une conséquence du « changement climatique » !

Les « moyens », c'est-à-dire les décharges, que le ministère attribue en fonction des résultats nationaux obtenus aux élections professionnelles, vont se trouver amputés, d'autant plus que, sur le secteur des certifiés, le SNETAA fait moins bien que ce qu'avait fait le SNCA e.i.L. Convergence en 2002 ... Les sièges de duchesse, sur lesquels les parasites du SNETAA aiment à étaler leurs fesses vont se faire plus rares et seront moins remboursés.

Voilà à quoi mènent les pratiques antisyndicales, l'abandon des mandats et les spoliations tentées sur des organisations qui s'en tiennent, elles, aux convictions, aux valeurs et aux principes.

Pour ceux qui le connaissent effectivement, Christian LAGE, le secrétaire général, n'est pas un syndicaliste : c'est un jouisseur de bas étage, peu délicat sur les moyens qui lui permettent d'assouvir ses jouissances en matière de pouvoir (la délectation de traiter les autres de « cons » quand on est soi même une sorte d'idiot du village), de sexe (à défaut de les mettre dans son lit, il pelote les dames un peu jeunes qui passent à sa portée et même s'il se fait rembarrer, il estime que ses privautés font de lui un vrai don Juan), d'argent (là est sa

vraie « réussite » : hors fisc, il « taxe » les adhérents du SNETAA au point de tripler son traitement mensuel de PLP...)

Loin de ces sales pratiques, le SNCA e.i.L. Convergence que le ministre, en grande partie pour complaire au SNETAA, a écarté des élections nationales, a repris les mandats que les dirigeants du SNETAA ont déshonorés. C'est la raison qui lui a fait déposer une requête devant le Conseil d'Etat contre la généralisation du bac pro 3 ans. Le recul sensible du SNETAA lors des élections professionnelles de décembre 2008 semble montrer que les PLP n'en veulent pas, parce qu'ils savent bien que ce bac pro 3 ans, et la liquidation du BEP qu'il induit, est la fin de la spécificité de leur métier et la plus mauvaise action possible perpétrée contre les élèves des lycées professionnels.

Ces jeunes filles et ces jeunes gens sont souvent issus de milieux modestes ; ils ont connu l'échec scolaire au collège où ils ont été abreuvés par les propos insultants qui s'y tiennent contre la voie professionnelle de formation initiale. Et pourtant, c'est dans cette voie qu'ils ont découvert qu'eux aussi pouvaient être excellents, et que le BEP et le bac pro version 1995 qu'ils y préparaient et obtenaient leur donnaient une véritable chance d'insertion professionnelle et sociale.

DARCOS souhaite abolir cette chance en détruisant la spécificité de cette formation. Le SNETAA a complaisamment prêté la main au ministre : il paye sa forfaiture en passant sous la barre des 30 %.

Ceterum, censeo capitalismum esse delendum.

Paris, le 6 décembre 2008